

jeudi 21 janvier 2021

SAUMUR

Kibouj continue de se remuer

L'association humanitaire Kibouj poursuit ses actions en Afrique depuis le Saumurois. Elle peine cependant à remplir ses caisses, faute de pouvoir créer des événements.

Née en 2007 de la volonté de médecins saumurois de s'engager dans des missions humanitaires en Afrique, l'association Kibouj basée à Villébarrier reste active en dépit d'une crise qui affecte ses finances. Comment en effet poursuivre les actions sur place alors que l'essentiel des revenus était généré par des soirées spectacles ou des fêtes de bienfaisances ?

« Un coup de mou dans les cotisations »

« Évolution de l'épidémie de Covid-19, on ne peut plus faire d'événements. Les adhérents ont l'impression qu'on ne fait plus rien. Mais plus que jamais, on a besoin de faire savoir qu'on existe toujours et que nous sommes plus actifs que jamais », résume Dominique Zarri, la présidente de Kibouj. « On a compté jusqu'à 200 adhérents mais là on sent qu'il y a un coup de mou dans le renouvellement des cotisations ».

Les projets ne manquent pourtant pas. Et les actions se poursuivent pour cette association qui donne la priorité à l'efficacité. « Tout dépend moins dans les actions. Les frais de fonctionnement se représentent que 3 % de notre budget », fait valoir Brigitte Saint-Cast, la trésorière. Dès le départ en 2007, les médecins, infirmières, dentistes, pharmaciens

qui étaient engagés pour intervenir bénévolement au Niger sur leur temps de vacances payaient eux-mêmes les frais du voyage. Ils avaient alors pu s'appuyer sur les connaissances accumulées par Pierre Gay, du Ripac de Doua, lors de précédents voyages en Afrique pour trouver les bons relais sur place et pour rendre pertinent les engagements de l'association. Celui-ci est toujours membre du Conseil d'administration de Kibouj.

Le mode d'intervention a maintenant changé : Kibouj privilégie la formation de personnel médical sur place et l'investissement sur le matériel et les locaux. Du matériel



Brossay, Château de Fosse-Sèche, samedi 16 janvier 2021. Dominique Zarri, présidente de l'association Kibouj entourée par Brigitte Saint-Cast, trésorière et Guillaume Pivo, membre du Conseil d'administration.

qui permet aux populations locales d'accéder à l'automobile. Sans mettre fin aux actions, les déplacements vers le Niger ont cessé après le coup d'État de 2009 pour se reporter sur Madagascar.

En Mauritanie avec le Fonds de dotation Pierre Rabhi

En 2007, Kibouj a ainsi financé l'achat d'un bateau arbalance pour l'immense baie d'Antongil au nord-est de cet état insulaire et le même principe de financement de formations et salaires de soignants a été mis en œuvre pour cette région. Dix tonnes de sacs de riz y avaient

été envoyées après le passage dévastateur du cyclone Ewanis.

En ce moment, Kibouj a ciblé 15 000 € d'investissements sur la Mauritanie dans le village de Maaden, à 500 km au nord-est de la capitale Nouakchott. Un travail de remise en état du dispensaire est en cours d'achèvement. Il sera suivi par la réouverture de l'école. Sur ces projets, Kibouj travaille conjuguément avec le Fonds de dotation Pierre Rabhi qui veut en faire un village modèle sur le plan agroécologique notamment.

Les dépenses de 2020 ont également inclus la plantation d'acacias au Niger pour nourrir les pastèques de

l'Association de sauvegarde des girafes du Niger. Kibouj a aussi mis 2 000 € pour aider au financement d'un voyage d'études des ethnologues Catherine et François-Xavier Pelletier vers la Bolivie. Leur intention est de trouver le moyen de sauvegarder les connaissances sur les plantes médicinales employées par les Kalinagas, les gastronomes itinérants traditionnels de ce pays d'Amérique du Sud.

NOLAN THELLIER

Contactez et dans par le biais du site kibouj.org.